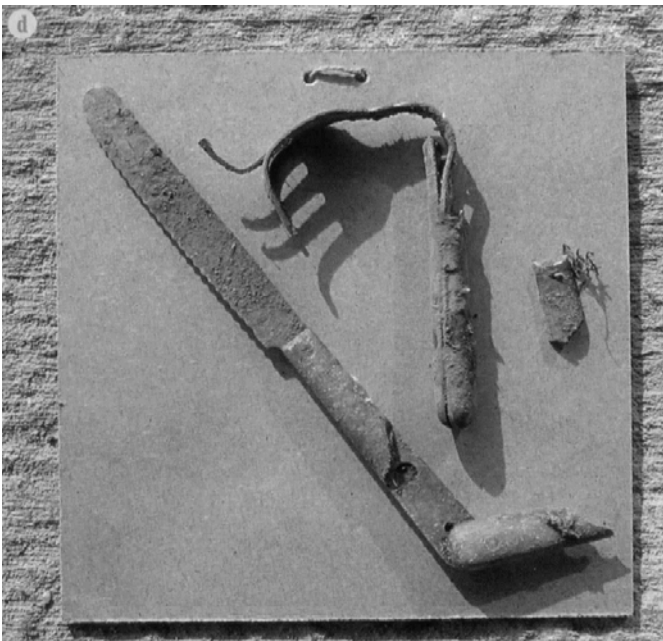


ARCHÉOLOGIE DU FUTUR



LES FUTURS VESTIGES

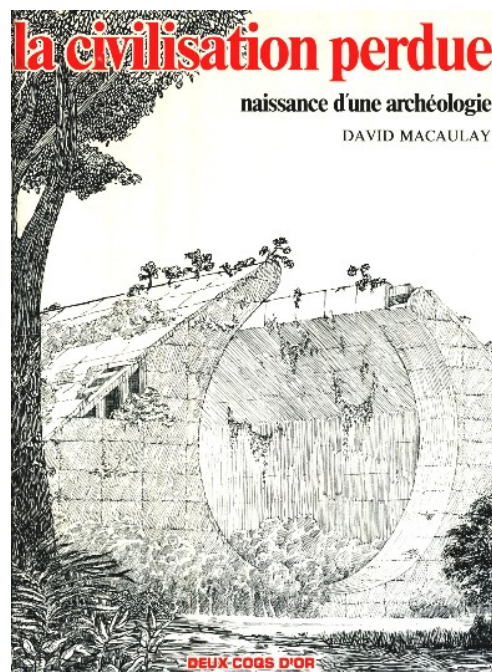
Les projections vers le futur cachent souvent un regard sur le présent, avec une mise à distance critique du quotidien, des comportements et autres réalités de la société concernée.

En sachant que l'exotisme n'est que le quotidien des autres, on peut envisager l'étude de notre société par l'intermédiaire de personnes extérieures, étrangères à nos habitudes et valeurs locales, mises en position d'observateurs et non d'observés

Avec ce procédé, les seigneurs orientaux des Lettres persanes de Montesquieu, venus à Paris, critiquent et donnent leur avis sur la culture française au XVIIIe siècle.

Claude Guillemot, artiste, explore « un autre monde, dans un autre temps », en fait notre présent imaginé dans quelques siècles et étudié à travers des ruines urbaines et des fragments d'objets. Dans *Archéologie du futur*, il présente des images « virtuelles » de cette « étrange civilisation » avec une interprétation critique, prétexte à revoir notre quotidien et à se questionner sur l'évolution de notre civilisation.

Dans *La civilisation perdue*, David Macaulay imagine la découverte et l'étude de vestiges mis au jour en 4022. L'interprétation des « trésors » retrouvés dans ce que le lecteur soupçonne être une chambre et une salle de bains d'un motel conduisent à une révélation étonnante de mystérieuses coutumes funéraires de l'Amérique du Nord du XXe siècle, toutes fausses bien évidemment mais inspirées des recherches de l'archéologie égyptienne.



Des archéologues et scientifiques du musée romain de Lausanne-Vidy (Suisse) se sont interrogés sur la conservation des documents laissés par notre société et les difficultés d'interprétations futures qui en découleront.

Ils ont émis l'hypothèse que les informations écrites et audiovisuelles laisseront peu de traces à cause des supports actuels fragiles (papiers, bandes magnétiques, supports numériques.) et de l'évolution accélérée des techniques : « On n'archive qu'un infime échantillon de toute l'information qui circule : notes, agendas, courrier (électronique ou non), réclames et autres précieux témoins de notre quotidien sont éphémères. Sauf exceptions miraculeuses, seuls subsisteront les textes en relief sur verre, céramique, métal ou pierre. »

Ils ont également supposé que les vestiges seront difficilement interprétables : « Nos objets sont innombrables, mais leur immense majorité est jetée puis évacuée, incinérée, recyclée. On ne les retrouvera donc pas dans leur contexte d'origine. [...] Amputé du plastique, une part essentielle de nos objets, l'éventail des objets archéologiques futurs sera assez peu représentatif de notre quotidien ».

A la suite de ce constat, ils ont réalisé une archéologie-fiction supposée découverte en l'an 4005 après J.-C. : *Futur antérieur : trésors archéologiques du XXIe siècle après J.-C.* un méticuleux et inhabituel travail de dégradation d'objets actuels, fragmentaires, en métal, verre, terre cuite ou pierre, d'un monde mystérieux et depuis longtemps oublié, le nôtre, savamment interprété dans lequel les douilles de fusil sont des fioles, l'arrosoir un vase d'apparat et où les téléphones portables sont sans doute des jeux de société.

PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE PREMIER DEGRÉ

Des vestiges découverts !

L'aller-retour entre passé et futur aide à mieux comprendre le présent, La proposition est d'imaginer des archéologues, au troisième millénaire après J.-C., fouillant des ruines datées approximativement du début du XXI^e siècle et découvrant des vestiges de cette époque, la nôtre...

Le travail des élèves peut être orienté sur la découverte d'objets de toutes sortes (hasard des apports ou de ce qu'il y a dans la classe), d'objets trouvés lors d'une sortie collective.

Après avoir constitué les collections d'objets « découverts », les avoir patinés, déformés, transformés, les « scientifiques » peuvent œuvrer :

- Tri
- Classification
- Rédaction des cartels et notices avec des interprétations volontairement erronées
- Diverses hypothèses de conservation.

Des documents photographiques peuvent accompagner ces objets : images fragmentaires vieilles de l'environnement quotidien des élèves (école, quartier, lieux typiques de la ville...)

Autre entrée possible et complémentaire, les déchets : sources d'informations essentielles autant pour les archéologues que pour les analystes de nos sociétés contemporaines qui, avec la rudologie, étude scientifique des déchets, révèlent des indices significatifs sur les différents niveaux économiques et sociaux existant sur notre planète.

Transformation d'objets actuels en « vestiges »



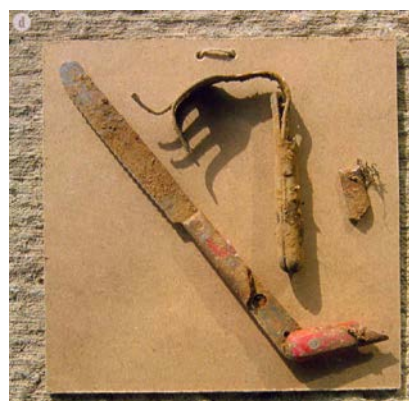
Déformation et fragmentation



Coloration avec pigments et liant acrylique



Collage de matières (terre et mousse)



Présentation sur support rigide

Imaginons un usage hypothétique à ces « futures découvertes ».

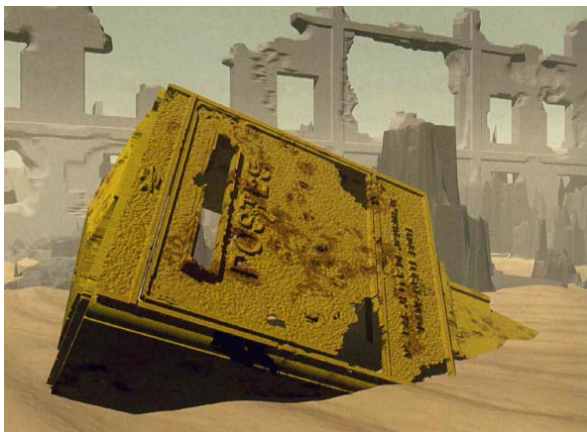


« Statuette d'homme avec gobelet à libation. Terre cuite peinte. Portant une longue barbe et coiffé d'un bonnet, l'homme est sans nul doute un haut personnage, notable ou plus vraisemblablement prêtre, dont la physionomie bienveillante souligne la fonction protectrice. »

Sylvie Délèze, musée romain de Lausanne-Vidy

« Fragment de fresque, témoignage aussi rare qu'émouvant, ce fragment reflète toute la maîtrise des artistes de la fin du XXe et du début de XXIe siècle : richesse chromatique, liberté et souplesse du travail, vivacité des contrastes, alliance harmonieuse du plein et du délié. La fresque à laquelle il appartenait décorait sans doute une pièce d'apparat dans la demeure d'un notable. Peinture sur béton »

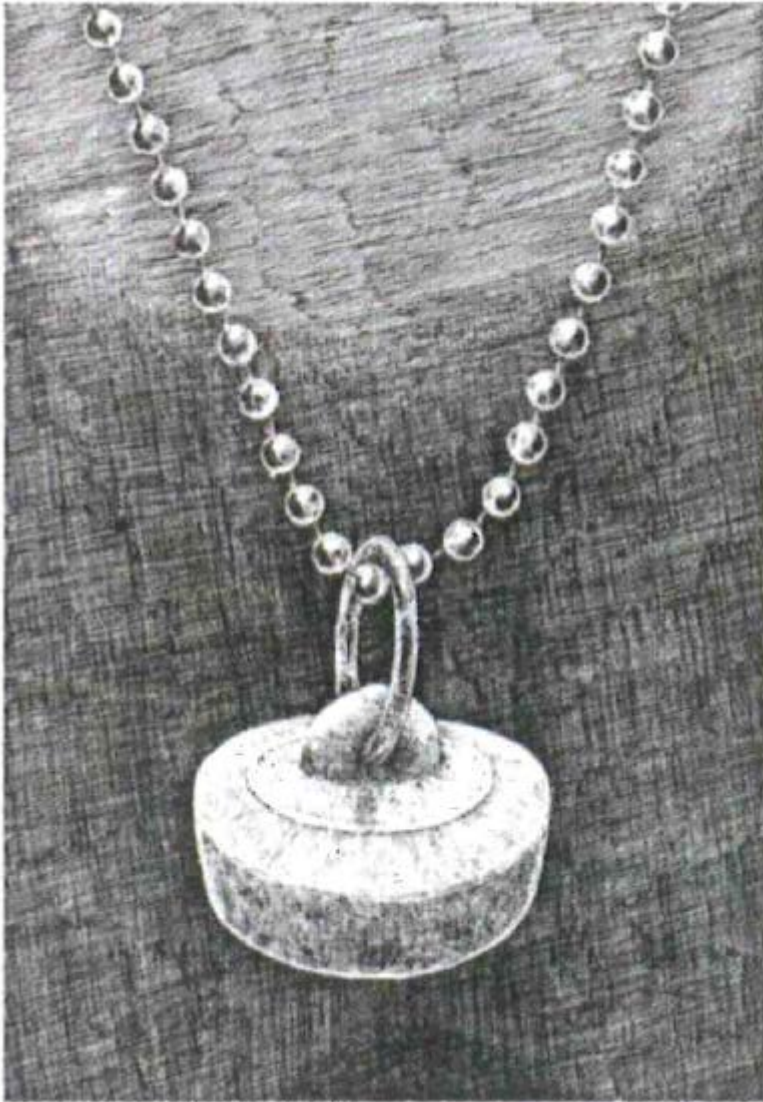
Sylvie Délèze, musée romain de Lausanne-Vidy



Boîte à message, Archéologie du futur, Claude Guillemot



Les ruines d'un abribus, Archéologie du futur, Claude Guillemot



« Le pendentif sacré, ce joyau unique fut découvert coincé dans l'orifice bordé d'argent du fond du sarcophage, où on l'avait apparemment laissé tomber. »

La civilisation perdue, David Macaulay, p. 70-71